



- Tricat
- France
- Prix de base:
23700 € (155462 F)
- Long. coque: 6,80 m

Stables, rapides, amusants, transportables, aimant le rase-cailloux et capables d'accueillir une petite famille, les trimarans de loisir ont de nombreux atouts. Nous avons testé deux versions sport dans la brise... décoiffant!

PAR OLIVIA MAINCENT, PHOTOS DAMIEN BIDAINE

Le soleil nous boude toujours ce jeudi de mai. Nous sommes censés partir deux jours en bivouac sur les versions sport du Magnum 21 et du Tricat 22. En revanche, la brise souffle: force 5 bien établi. Une bonne journée de navigation en perspective! Côte à côte sur le ponton d'Arradon, nos deux trimarans ne se ressemblent pas vraiment. Le Tricat affiche un caractère plus sportif que le Magnum. Cette impression se confirme sur l'eau: à surface de voiles égale, le Tricat, plus long et plus léger, va vraiment plus vite. Il faut dire que leur programme diffère quelque peu. La version de base du Magnum (vendu déjà à plus de 300 exemplaires) se veut un trimaran de balade familiale facile à manier, vivant et surtout doté d'un vrai cockpit confortable et autovideur où l'on navigue assis. Bref, un bateau accessible au plus grand nombre. Pour sa part, cette version Sport du Magnum 21 a été boostée avec une voilure plus grande de 3 m², de belles voiles Pentex, une

structure plus large et, en option, un génois de 10 m² ou un genaker de 16 m², ce qui est plutôt sympathique. Ainsi équipé, le Magnum 21 gagne en puissance et en performances tout en restant sûr (homologué insubmersible) et confortable.

Le Tricat 22 est né du crayon d'un fondu de catas rapides, type Formule 18, et de grands trimarans de course au large. L'idée de départ n'est donc pas la même que celle du Magnum 21. Le Tricat 22 est clairement un trimaran de balade et de raid, performant mais plus facile à manier qu'un engin de régate. Deux esprits différents pour deux trimarans parfaitement aboutis et en accord avec leur programme. A y regarder de plus près, nombre de détails le confirment: dérives sabre en carbone pour le Tricat contre une dérive centrale pivotante pour le Magnum, mât pivotant réglable contre mât fixe...

Côté bivouac, tout est possible sur ces deux trimarans dotés de coffres (plus une vraie soute pour le Tricat) et d'appendices relevables. Enfin, leur facilité de montage et de démontage et la possibilité de les transporter derrière une voiture ouvre largement les horizons de navigation. De quoi vous concocter des vacances inoubliables!

Nos essais ont révélé un Tricat 22 très rapide et toujours devant. Mais le Magnum 21 n'a rien à lui envier côté sensations!

trois



Tricat 22 Sport

EN NAVIGATION

Des accélérations fantastiques

Ce Tricat 22 est incroyable : à la moindre risée, il galope pour rattraper la prochaine. A la barre, le bonheur est intense, surtout par force 5. Ce trimaran a tout du cata de Formule 18 (la voilure très élancée, le mât tournant, les dérives sabre en carbone), en beaucoup plus stable parce que plus volumineux, notamment l'avant des flotteurs. La construction soignée en sandwich, l'utilisation de matériaux comme le carbone et le nid d'abeille en font un trimaran léger et raide, des caractéristiques qui

se sentent en navigation. Jusqu'au-boutiste, son constructeur Antoine Houdet a même choisi un haubanage textile. Mais l'aspect high tech du Tricat n'en fait pas pour autant un bateau compliqué. Pas de course à l'armement ni de réglages en trop, l'accastillage est simple, fonctionnel et c'est tant mieux. Si les dérives sabre demandent un peu plus de manœuvre à l'équipage, elles ont l'énorme avantage d'augmenter les performances au près et de ne pas se coincer après une nuit sur la plage.



Puissant et racé, le Tricat 22 accélère à la moindre risée.



Voilure très élancée, coques volumineuses, dérives sabre en carbone, mât tournant, le Tricat 22 joue la carte de la performance.

Tricat 22 Sport

Architecte	Antoine Houdet
Constructeur	Tricat
Longueur coque	6,80 m
Largeur	5 m
Poids	300 kg
Voilure au près	23,10 m ²
Spi asymétrique	24 m ²
Prix	23 700 € (155 462 F)

Tricat, 4, rue de la Carrière, 56610 Arradon.
0297478768. tricat.free.fr

VIE À BORD

Assis sur le trampoline

Sur l'avant de la coque centrale, une étroite cabine sert plus de soute à voiles que de vrai couchage. En raid, elle est idéale pour ranger le matériel en respectant le centrage des poids. Un grand coffre étanche complète le rangement à l'arrière de la coque centrale. La navigation se passe sur les trampolines, comme en cata, le cockpit étant trop petit. Pour plus de confort,

le rouf de la coque centrale peut faire office de dossier. Un moteur hors-bord est proposé en option, mais il servira bien peu, vu la légèreté du bateau et sa faculté à attraper les petits airs. Un filet à l'avant gauche sécurise l'équipier s'il doit manœuvrer à l'avant. Tout a été pensé ici dans les moindres détails pour faciliter la vie à bord sans sacrifier les performances.

La mini-cabine sert surtout de grande soute à voiles.



Bien vu

- La vraie soute.
- La barre vivante.
- Le relevage automatique du safran.
- La construction.

Mal vu

- Le cockpit est vraiment très réduit.
- Un bateau moins « grand public ».

Conclusion

Formidable engin de glisse proche des Formule 18, en plus habitable et plus volumineux, le Tricat 22 se destine au raid côtier. Simple à mener, il peut cependant, par force 5, effrayer l'amateur de balade tranquille. Puissant et léger, le Tricat 22 plaira aux amateurs de sensations frissons... sur un engin qui ne risque pas de dessaler ! Si vous voulez essayer le Tricat en raid, rendez-vous sur www.tetram.com.

Notre avis ★★★★★



Des détails très étudiés : le filet pour assurer l'équipier à l'avant, les dérives sabre faciles d'utilisation et le mât pivotant pour mieux faire travailler la grand-voile.